

qui furent premierement establis contre les Sarasins, Maranes & Iuifs, mais avec le téps ils ont estendu leur pouvoir

& authorité contre tous ceux qui ne suivoyent l'opinion commune de l'Eglise Romaine. L'Institution des Acade

mies peut icy avoir lieu, qu'on nombre environ 22 en Espagne, & sur toutes celles de Salamanque, Complute, Coimbre,

Periciane, Sagonce, Ostense & d'Ilerde. Les Espagnols ont l'esprit bien subtil, toutes fois ils ne sont pas heureux à appré-

dre: & lors qu'ils ont tant soit peu de cognoissance des lettres, ils s'estiment sçavants au possible. Ils ayment les ruses

& troperies des Sophistes sur toutes choses. Aux Vniversitez ils se plaisent à parler Espagnol plus que Latin, mesmes

y entremessent plusieurs termes des Maures. Escrivent peu & ne sont gueres soucieux de laisser tesmoignages de leur

esprit & merite à la posterité, moins encor de se faire conoistre & valoir entre les estrangers, à cause du defaut de la

celone, Aquilius Severe, Prudentius Evesque d'Armence, Osius de Cordoue, Avitus prestre, Marcian aussi Evesque

de Barcelone, Paul Orose, Pacian & son fils Dexter, Audentius, Issidore Interprete de l'Apocalypse, Iustinien Evel-

que de l'Eglise de Valence, Leander Evesque de Seville, Martin Evesque de Mando, Fulgence Evesque de Carthage-

ne, Eladius Archevesque de Tolede, Isidore Evesque de Seville, Iean Evesque de Gironde, Eutrope, Valentin Eves-

que, François Ximenes Cardinal & Archevesque de Tolede, Pere de l'Academie de Complute, qui sit imprimer en

diverses langues, la S. Bible sous le nom de la correction de Complute, & autres. Si les plus renommez au droit Ca-

non, Bernard de Compostelle, Raymond de Pennya Forti, Hugues de Barcelone. Si les Iurisconsultes, Calixte 111

Pape, M. Fortunius Garcia, Gomessius, Didacus Coverruvias, & qu'on ne doit oublier Antoine Augustin de Sarra-

gosse l'un des 12 pour le jugement des Procez à Rome, & depuis d'Evesque d'Allitan & d'Ilerde Arehevesque d'A-

ragon, tres-versé aux antiquitez Romaines & autres Literatures des plus recommandees. Si les Medicins, ores que

non naturels mais venuz de dehors, s'offrent Avicenna, Averrois, Rasis, Almansor, Massahallah. Si les Histories, Tro-

ge Pompee, Iustin & autres. Si les Philosophes, L. Annee Seneque, & ses enfans, Seneque Novatus & Mela, L. Iunius

Moderatus Columella; C. Iulius Hyginus Sotion: Ican Vives de Valence. Si les Mathematiciens, Pomponius Mela,

Abraham Cacutius, Alphonce Roy de Castille, Henry Infant de Portugal, Henry Marquis de Villene, Arnaud de

Ville neuve & son disciple Raymond Lulle. Si les Orateurs, outre Seneque, Porcius Latro & M. Fabius Quintilian.

Si les Poëtes en fin, Sextilius Hena, LL. Annees Seneques, Lucan, Coufins Germains, M. Valerius Martialis, Rufus

Festus Avienus, Aurelius Prudentius, Damasus Pape, Iuvécus Arator, Cecilius Sedulius. Ie laisse les Ieunes pourn'e-

tion est pleine de ruse, & cauteleuse. Iustin & Live l'appellent legere de corps, sans repos, convoiteuse de choses nou-

velles, & qu'elle a des esprits plus approchants des bestes farouches, que des hommes. Ptolomee & Diodore sont les

Espagnols amateurs de netteté: desquels toutefois cettuy-cy les reprend en une chose de saleté, qu'ils lavoient tout

leur corps, & frottoient leurs dents avec de l'urine. Les Espagnols sont de naturel chaud & sec: & ont la couleur bru-

ne, à relever laquelle les femmes usent fort en Espagne d'un oignement de ceruse & vermeillon, qu'on appelle encor

Vermeillon d'Espagne. Ils ont les membres durs & bien liez. Ils surpassent presque tout le reste des hommes en super-

stition, & servent comme de guides aux autres peuples en ce qui cst des ceremonies, des flatteries, & des tiltres super-

bes & magnifiques. Ils sont singulieremet nez & duits à se taire & à dissimuler, & cacher les coceptions de leur cœur.

Ils gardent leur gravité avec une severité affectee, qui les fait hair à toutes les nations. Les femmes n'y sont fort fe-

condes, & y enfantent à peine. Ne boivent gueres de Vin à l'imitation des Romaines, & ne se laissent que peu souvét

Meurs. stre icy ennuyeux. Iulius Firmique appelle les Espagnols pleins d'arrogance & vanterie. Vopisque dit que ceste na-

Hommes langue Latine, en laquelle ils sont peu heureux. Y en a eu toutessois & y en a encor de ce temps qui ne sont vulgaire ment doctes, qui ont illustré leur patrie par belle doctrine & notables escrits. Luy ont mesmes acquis reputation par divers ouvrages qui sont sortiz d'eux. Si vous demandez les Theologiens, se presenteront, Vigilatius prestre de Bar

celees, sont arrestees au Conseil privé que font le Roy, le Dictateur ou Gouverneur de Leon, le President & la troisie-

sme partie du Coseil du Roy. Les affaires des Indes, se traittent au Coseil qu'ils appellet des Indes, establi d'un Presi-

det, & douze Conseillers. Les affaires guerrieres, se vuident au Conseil de Guerre dressé de douze Coseillers tirez du

Conseil du Roy, du Dictateur de Leon & Chastelain, avec autres. Outre ce y atrois Cours de Droit, qu'ils appellent

Audiences ou Chanceleries. L'une en Castille, l'autre en Grenade, la 3 en Galice. Chacune a son President & 12 Conseil-

lers. Desquels les Mal-contens appellent au Conseil du Roy. Il y a aussi un Thresorier Chastelain, sous lequel sont 4 Re-

ceveurs, tous lesquels sont chargez de manier, garder & rendre raison des finances du Royaume. Il y a en Espagne

grand nombre de Ducs, Marquis, & de Comtes. Outre le Prince des Astures & autres, j'en remarque 23, Friaen, de

Medine del Rio Secco, d'Albe, d'Alcale, d'Albuquerque, d'Ascalone, d'Ossone, d'Avosse, de Bejare, de Candie, de Sesse, de l'Infantas-

que de Medine-Celi, de Medine Sidonie, de Marquede, de Najare, de Feria, de Segorbie, de Sonne, de Ville-Formose, de Verrague,

de Pastrane, de Francque ville. Ne me souvient des autres. Ils ont de 40 à 100 mil ducats de revenu annuel. Le Duc de

l'Infantasque & de Medine Sidonie en ont plus; cettuy cy 130, l'autre 120 mil ducats annuels. Les Marquis sont de

Ville-Neuve, d'Astorque, d'Aquilar, de Denie, de Mondajet, Navarese, de Pliege, de Sarie, des Velez, de Comares, d'Ayamont, d'Al-

samine, de Veladre, de Viarine, de Carpi, de Camarasse, de Cortese, de Mont-majeur, de Guardie, de Mont-Clar, de las Navas, de Po-

ce, de Stepe, de Tavare, de Ville-Franche, de Drade, de Caviete, de Falcis, de Fomeste, de Moline, de Ceralve, de Valese, de Vallis, de

Certe, d'Ardales, d'Albe, d'Alcale, & autres: qui ont pour la plus part de revenu annuel de 10 à 60 mil Ducats. On y co-

te plus moins de 80 Comtes, desquels le revenu se monte de 20 à 25 mil Ducats: entre lesquels les plus notables sont

de Venevent, d'Albe, de Mirande & d'Orapese. Seroit long & ennuyeux de rechercher le nombre des Vicomtes & Baros,

des Viceroys, Gouverneurs, Prefects & Commis tant sur la mer que sur les Provinces, mesmes des Grands Maistres,

& Chevaliers de divers Ordres. Comme en Castille ceux de S. Iaques, d'Alcantara, de Calatrave, & des Rhodiens de l'or-

dre de S. Iean. En Aragon & Catalogne, de l'Ordre de Montese. En Portugal, de l'Ordre des Chevaliers de Iesu Christ,

(le Grand Maistre duquel est le Roy mesme, de fort grande estenduë, comme celuy auquel sont annexees toutes ces

tres-grandes Provinces d'Afrique, d'Asie & de l'Amerique nouvellemet descouvertes): Celuy de S. Jaques, qu'o ap-

pelle aussi de Avis: & celuy des Rhodies de S. Iean. Entre toutes les Races & Nobles Familles d'Espagne, pour le dire en

passant, la plus anciene est celle qu'o appelle La Pacieca. Veu que Hircius fait mention en ses Commentaires d'un L.

Iunius Paciecus, quand il parle de Cordube. Et Cicero mesme au 6 liv. des epistres à Lepta. Non moins illustres sont

celle de Meridona, Tolede, Cerde, Cerdone, Larense, Velasque, Pimentelle, Stunique, Henritique, Orosie, Cordube, Limense, Gusma-

ne, Mondragone: qui voudra en peut adjouter d'autres. Ces Seigneurs nous pardonnent si nous avons changé l'ordre.

L'Estat Politic fini suit l'Ecclesiastic. La primauté d'Espagne estoit anciennement en l'Eglise de Seville, puis elle fut

en celle de Tolede, jusques au grand ravage qui arriva au Royaume : Car Tolede estant tombé entre les mains des

Barbares l'Archevesque de Bracara jouyt de ceste dignité, côme les Archives de l'Eglise de Bracara enseignet. Puis

Tolede estant recouverte par les Chrestiens, l'Archevesque repeta son droit que l'autre luy denia, voulant retenir u-

ne chose qu'il avoit acquise: sur quoy s'est esmeu un procez lequel pend encor au croc, comme on voit au premier

des Decretales. Vasee monstre en sa Chron.liv. 1 ch. 20 les Evesques qui depuis l'Empire des Romains & des Goths

ont presidé en Espagne. Apres que les Espagnes surent retirees des mains des Barbares, les Eveschez surent remises

avec les villes qui leur estoient anciennement subjectes, & mesme on en a fait de nouveau quelques unes. L'Espagne

tient aujourd'huy sept Archevesques, qui ont environ 40 Evesques suffragas qui leur obeissent. Le premier est celuy

de Tolede, qui est Chacelier de Castille, qu'aucun apres les Roys & leurs enfans ne secode en richesses ny dignitez. Il

a sous luy les Evesques, de Burgos, (qui avoit autrefois son siege en Aura d'où il sut surnommé Auritan & faussement

en quelques conciles & actes publics Auxitan, depuis transporté à Burgos, ville Metropolitaine de la vieille Castille

par Alfonse 6 qui print Tolede sur les Sarasins, par l'authorité du Pape Vrbain 2, l'an 1097) de Cuene ou Cunquense

Cinquence ou Cinquetense, Osme ou Oxomense (mal ez Conciles Oxoviense) de Cordone (Evesché tres-ancien & tres-fe-

meux pour la memorie d'Ossus son Prelat) de Iaen: Palentin, de Segovie. Le second est celuy de Seville, lequel a autrefois

eu onze, aujourd'huy n'a que trois Eveschez Malacitan, Gaditan, & de Canarie. Le troisiesme est celuy de Compostelle,

le siege & demeure duquel fut autrefois Iria Flavia, d'où vint le Titre d'Iriense, Ville maritime de Galice, vulgaire-

ment dite Padron. Depuis transporté à Compostelle, en a pris le nom & celuy de S. Iaques. Ses Suffragans sont de Corie, de

Palence, d'Astur, de Gamor, Salamanque, Orecen, qu'on appelle aussi Aurien, & Aurisin, & Orense: celuy de Tuye, ou Tudense de Tude ou Tyde Ville de Galice sise sur le fleuve de Minius, vulgairement appellé Tuy. Celuy de Badaio, qui s'ap-

pelle aussi Pacensis, celuy de Mindone, le siege duquel sut autresois Ribadeos, vulgairement de Mondonedo. Le 4 est ce-luy de Grenade, auquel obeissent les Prelats d'Almerie & Guadicense ou Guaditan, & autresois aussi l'Accitan: car cette

peuplce qui fut anciennement appellee Accitane Colonie, s'appelle maintenant Cadix. Le 5 de Valence, qui a sous luy

ceux de Cartagene, Origuel, Segorbiense ou Segobricense, de Segobrica, aujourd'huy Segorbie, '& celuy de la plus grande des

Baleares. Le 6 est celuy de Tarragone, auquel obeissent les Prelats d'Ilerde, de Dertose, d'Herlue, de Barcelonne, de Girone,

d'Vrgel & de Vicq. Le 7 de Sarragosse, que recognoissent ez affaires Ecclesiastiques celuy de Pampelone, de Calagur, oscë-

se & Balbastien. Les Evesques de Leon & Oveten, ne sont sujets à aucun. Portugal a trois Archeveschez, de Bracara, Lis-

bonne & Funchalense, & sous eux les Evesques d'Evora, Viscens, Gardens, de Coimbre, de Porto, de Lamece, de Silve, Ceppeten & de Lerie. Voyez Vasee pour le reste des Eveschez. Pour les revenus annuels tant d'eux, que des Abbayes & Mona-

steres lisez L. Marin Sicilien, Damian a Goes, & autres. Les Inquisiteurs de la foy, concernent aussi l'Estat du Clergé,

Il y a un Boscage cotre la Ville de MotMajeur, auquel les Chesnes, Chastaignes, Yeuses, Noisiers, Couldriers, Cerisiers, Pruniers, Poiriers, Figuiers, & Vignes sauvages, voire toute sorte d'arbres fruitiers croissée naturellemet, de belle hauteur & largeur, Nó loing de la Ville de Bejes, se voit un autre tres-plaisant Boscage, auquel L. Marin Sicilien die avoir mesuré un Chastaigner d'environ quarante pieds de rond. Elle porte semblablement plusieurs Forests de coupe, où se trouve assez d'estosse pour en dresser de tresbeaux Navires. Que diray-je des ouvrages publics & particuliers? Vous y voyez plusieurs Temples magnisques, plusieurs Abbayes, Cómunautez, Monasteres, Hospitaux & Maladeries. Plusieurs Palais & notables maisons Seigneuriales, avec infinité d'autres excellens edifices. Le Roy des Espagnes vient de naissance non par election. Il est pourtant cousacré, & fait serment au peuple duquel aussi il le reçoit. Les ensans du Roy sont appellez Insans d'Espagnes. L'aisné desquels qui est du vivant du Pere designé Roy par sermet des Principaux Seigneurs & Deputez tant des Citez que des Peuples du Royaume, est appellé Prince des Espagnes. Or bien que le Roy aye un souverain pouvoir & volonté libre sur tous & en toutes choses, n'arreste pourtant pressented.

Que rien que par l'avis & Conseil des 12 personnages, lesquels comme les plus notables de tout le Royaume, font le lere

que rien que par l'avis & Conseil des 12 personnages, lesquels comme les plus notables de tout le Royaume, font le lers. Conseil du Roy: auquel les graves & plus importans affaires bien debatuës, sont terminees, celles qui doivent estre

voir: & les damoiselles ne sortent jamais de leur logis qu'avec une grande compagnie de valets qui les devancent, & de chambrieres qui les suivent. Les Espagnols recueillent mal & discourtoisement les estrangers. Hors leur pays ils s'entre-honorent fort, se reverent, louent & rehaussent leur race & valeur: attribuans mesme le nom & tire de Nobles, aux plus vils d'entr'eux. Ils aiment la Iustice & la rendent exactement à toute sorte de personnes. L'industrie des Magistrats fait qu'il n'y a que bien peu de briganderies, ou mesme qu'il n'y en a point: & dans le pays ils se commet peu de meurtres, & autres meschancetez. Il n'y a personne qui demeure impuni quand il a failli contre les loix, ou offencé quelque autre de quelque qualité qu'on le trouve. Ambitieux & sans repos d'esprit, desseignét tousiours quelque chose de grand. Ayans chassé les ennemys du dedans & réversé l'Empire des Sarasins, s'estudient de moyenner à leur Prince l'Empire sur toutes les Provinces de ce Monde. Lors que deux ou trois Espagnols sont ensemble de quelque estoffe & condition qu'ils soient, principalement lors qu'ils sont à la guerre, ils discourent de la Republique, & de choses serieuses, & cerchent tous moyes pour affoiblir les forces des ennemis, pourpensent des stratagemes & descouvrent à leurs Chefs ce qu'ils y auront inventé de bon. Quand ils sont campez, il n'y a gens au monde qui endurent plus longuement & avec plus de patiéce la faim, la soif & tous travaux. Ils ont plus d'art que de furie lors qu'ils viennent à combatre. Leur disposition & leurs armes legeres font qu'ils suivent aisement l'ennemi, & prenent aussi facilement la fuite, lors qu'il en est besoin; employans presque toutes leurs considerations au fait de la Guerre. Dans Vivres. leurs maisons les Espagnols sont sobres, & se contentent de peu: mais en celles d'autres ils sont gourmands & delicats, & desireux de faire bonne chere. Diodore nous apprend qu'ils mangeoient grande quantité de chair: faisoient leur breuvage de miel, & beuvoient du vinacheté, & non pris chez euz. Flore dit qu'ils usoient du breuvage faict de froment. Iustin les rend pleins d'une grande espargne & abstinence, & fort sobres: tellement qu'encore qu'ils fussent extrememet riches, come on peut voir chez Athenee, ils beuvoient de l'eau, & mangeoient seuls. Pline escrit que de son temps ils usoient de gland au second service: & Strabon dit qu'ils faisoient du pain de la farine du gland. Pline dit qu'ils mangeoient estans couchez par terre. Ils usoient anciennement, selon Diodore, de robes courtes & noires. Habille- Isidore nomme ces habits Striges. Leurs habits sont aujourd'huy propres, avenants & commodes, non mal formez. L'Espagne distribue largement à ses Voisins & autres plus essoignez choses infinies, tant nées & produites chez elle Marchau qu'apportees d'ailleurs, Soye, Laine, Draps de toutes sortes, Sel, Sucre, Miel, Pommes de Grenade, Citrons, Coings,

Olives confites, Capres, Raisins, Figues, Prunes passes ou soleillees, Amandes, Chastaignes, Requelisse, Anis, Cumin,

Coriandre, du Riz, Saffran, Huile, Cire, Alun, Savon, Vermeillon, Pourpre, Tons, Baleines salees, Graines de Laurier,

fruits de plusieurs sortes confits & arrousez de Sucre, Alabastre, Coral, Or, Arget, Fer, Cuivre, Acier, Estain, Plomb,

Croye, Argent vif, Cotton, Pierres precieuses, Perles, Espiceries, tant des Indes que d'ailleurs : en recompense des-

quelles par forme deschange & de courtoise recognoissance, reçoivent de ceux d'Europe, Afrique, Asie & Amerique

les denrees & marchandises que tant la Nature, que la faveur du Ciel & de l'Air leur a deniée.

qui furent